

exercice continu et très fatigant, et la sagacité avec laquelle ils poursuivent les bêtes sauvages à travers les prairies et les forêts, dans les lacs et les rivières, montre la finesse de leur entendement.

“ Les bêtes, ou les animaux qu'ils chassent, sont le castor, le rat-musqué, la loutre, la martre, le chat-sauvage, la bête-puante, le loup-cervier, le blaireau, le *raccoon*, le renard gris, jaune, et rouge, le *pecan*, le lièvre gris, et blanc, quelques hermines, le *gopher*, l'écureuil de plusieurs espèces, le chien de prairie, l'ours noir, jaune, et blanc, le loup de plusieurs espèces, qui tous comptent parmi ce qui constitue la pelleterie à fourrure. Celles qui fournissent les peaux à tanner sont le *buffaloe* (buffle) le chevreuil, le daim, l'antélope, la biche, l'élan, l'orignal, le *mountain sheep*, ou brebis de montagne, le renne, &c., ils en mangent la chair ; ils en préparent les peaux en paquets, pour les donner en paiement des articles de première nécessité et de luxe, que les traiteurs (traitans) leur fournissent, ou leur ont déjà fournis. Les sauvages ne font aucun commerce pour du métal monnayé, dont ils ne connaissent nullement la valeur.” De “ *la Découverte des sources du Mississippi,*” par M. J. C. Bellrami.

LA LITTÉRATURE ET LES ARTS CHEZ LES JAPONAIS.

LES Japonais, dit M. KLAPROTH, reçurent la civilisation et la littérature chinoises, par la Corée, car leurs premiers instituteurs dans les arts et les sciences furent les Coréens. L'usage du papier, qu'on fabrique au Japon avec l'écorce du *morus papyrifera*, ainsi qu'avec les filamens d'un grand nombre de plantes et d'arbrisseaux, date du commencement du 7^e. siècle. L'art de l'imprimerie y fut introduit vers l'an 1200, époque à laquelle on commença à imprimer les livres de la religion de Boudha avec des planches gravées en bois, le système de l'écriture des Japonais et des Chinois ne permettant pas de se servir de caractères mobiles. C'est à Myaco qu'existent leurs grandes typographies et leurs meilleurs graveurs. Nous nous bornerons à citer plusieurs ouvrages rapportés par M. TRSNGIR, entre autres divers traités de botanique avec des planches gravées en bois ou peintes avec beaucoup de soin ; mais surtout un recueil in-folio contenant 77 planches, si bien dessinées et peintes avec une telle perfection, qu'aucun objet venu de l'Asie ne peut, à notre avis, dit M. REMOSAR, donner une idée si favorable de l'état des arts dans cette partie du monde. On doit aussi mentionner un traité de botanique en huit volumes contenant environ 200 planches très bien gravées en bois, d'après des dessins très exacts ; cet ouvrage est dans son genre une sorte de chef-d'œuvre. Les Japonais ne représentent pas avec moins de fidélité les autres objets d'histoire naturelle. On doit ajouter qu'ils ne partagent point